



[ITW] Le pied de Rimbaud, une plongée dans la jeunesse du poète signée Laurent Fréchet

## Description

*Le pied de Rimbaud* est repris au [Théâtre L'Œuvre-Boîte](#) à Aix-en-Provence, les 6 et 7 mai 2022.

C'était le mercredi 28 octobre 2020, veille de notre second confinement et des fermetures des lieux culturels. Nous avons découvert cette proposition à Art@phile, durant la Semaine d'Art en Avignon. Le metteur en scène Laurent Fréchet livrait son adaptation des écrits de jeunesse de Rimbaud et éclairait le public sur la naissance du poète. *Le pied de Rimbaud* sera découvert durant le Off21 au Théâtre des Halles. Interview.

Avant de vous livrer l'interview de Laurent Fréchet, metteur en scène du *Pied de Rimbaud*, voici le [VU] du spectacle.

## [VU] Le pied de Rimbaud

Si vous devez découvrir une merveille durant le Festival Off Avignon 21, vous pourriez la découvrir dans la chapelle du Théâtre des Halles. Ne doutez pas, Laurent Fréchet a trouvé un écrin sur-mesure pour cette proposition.

Portée merveille par Maxime Dambrin, ce spectacle vous invite à rencontrer Rimbaud en chair et en os. Le jeune comédien incarne avec force. Le texte, adaptation de la première nouvelle de celui qui deviendra poète, raisonne avec notre temps.

*Le Pied de Rimbaud* fait partie de ces moments suspendus, magie du spectacle vivant, où l'alchimie se crée entre un comédien, un(e) musicien(ne) et les spectateurs. Il n'est pas rare que le sourire laisse la place au rire durant cette heure où une poésie certaine, empreinte d'une nostalgie et d'une vivacité palpable.

Maxime Dambrin porte ce seul pas-tout-à-fait en scène avec fougue. Appuyée par les accords de musique joués dans la pénombre, sorte de double métaphorique du comédien, sa parole

virevolte dans l'obscurité de la salle pour venir s'écouler dans vos oreilles afin de raviver la flamme de la pensée.

Un spectacle précieux qui est rare de croiser. Et à la sortie de la salle, vous pourrez dire, j'ai rencontré Rimbaud !

## [ITW] Laurent Franchet pour *Le pied de Rimbaud*

**Le bateau ivre, Une saison en enfer, sont des œuvres de Rimbaud connues de beaucoup. Vous adaptez *Un cÅur sous la soutane*, un de ses premiers écrits. Pourquoi avoir fait un tel choix ?**

Comme beaucoup d'adolescents, j'ai étudié Rimbaud à l'école. Il est né une passion pour l'auteur. J'avais lu toutes ses œuvres et c'est avec **La Pénitence** que j'ai découvert ce **CÅur sous la soutane**. Je me suis dit que ça valait le coup de faire entendre ces mots de Rimbaud qui ne sont pas une poésie mais une nouvelle. On la connaît peu. C'est un pastiche des poèmes qui ont précédé.

Dans *Un cÅur sous la soutane*, il va restituer toutes les images des romantiques en y mettant un second degré ironique, voire même plus. Même s'il a 15 ans, 15 ans et demi lorsqu'il écrit cette nouvelle, il dénonce le monde de la religion trās prāsent à son époque, à l'aide de figures hautes en couleur qu'il va dézinguer, tour à tour, les religieux, puis ses camarades séminaristes et enfin le monde des bourgeois.

Ce texte parle aussi d'aujourd'hui par sa liberté de ton revendiquée.

**Vous avez donc ce texte entre les mains. Comment avez-vous travaillé à son adaptation ?**

Il y a 151 ans, Rimbaud écrit *Un cÅur sous une soutane*. Il convoque déjà les thématiques des 5 sens que nous lui connaissons et de leur « inventif usage et dérivement ». Ici, il développe fortement celle de l'odorat, sens souvent oublié et en voie de disparition chez l'être humain. Le cÅur organique, le cÅur incarné de cette écriture, appelait à être vraiment joué sur scène, devenant une expérience théâtrale et musicale.

## Découvrir le jeune Rimbaud méconnu

**Vous nous avez fait parvenir le texte original et votre adaptation. Dans la présentation de l'œuvre originale, on peut lire, en guise d'introduction : *Ce texte est une gaminerie, sans doute écrite très vite (Rimbaud n'a fait que quelques corrections insignifiantes), mais assez virulente, et qui en dit long sur son état d'esprit de l'époque. Pouvez-vous nous éclairer sur cela ?***

Rimbaud fréquentait les séminaristes. Il voit ce monde de l'intérieur et va être très irrévérencieux. Ce texte parle aussi d'aujourd'hui par sa liberté de ton revendiquée. Il s'oppose à Dieu et raconte les aventures de ce jeune séminariste qui sent battre, sous sa soutane, autre chose que son cÅur. Il joue sur les doubles sens érotiques, sexuels. Il s'attaque également aux bourgeois de Charleville-Mézières. C'est en tant qu'invité chez eux qu'il va tomber amoureux de la jeune Thimothina, qui est une bourgeoise assez laide. Et

câ??est trÃs drÃle lorsquâ??il la dÃ©crit Â« aveuglÃ©ment Â» . Puis, il va se faire jeter par cette fille et connaÃtra la premiÃre grande claque de sa vie dâ??apprenti sÃ©ducteur. Et lÃ, il va aborder le troisiÃme monde de son parcours, qui est la poÃ©sie. Il va se rendre compte quâ??il aimait peut-Ãtre plus les mots dâ??amour quâ??il Ã©crivait Ã Thimothina que Thimothina elle-mÃªme. Beckett dit â??*Mes seules amours furent les mots, quelques-uns*â?•. Chez Rimbaud le verbe se fait chair et le poÃme devient cathÃ©drale Ã habiter, puis Ã incendier. Rimbaud va devenir poÃte Ã la suite de cette nouvelle. Il commence Ã Ã©crire ce que lÃon appelle la [Lettre du voyant](#), que jâ??ai utilisÃ©e pour cette adaptation.

En 1870 quand il Ã©crit ce texte, nous sommes en pleine Commune de Paris. Le poÃte quâ??il est, traverse ces Ã©vÃ©nements. On sent dans sa poÃ©sie, cet engagement Ã vouloir changer la vie.

### **Pourrions-nous dire que cette proposition permet de dÃ©couvrir lÃessence mÃªme de la poÃ©sie de Rimbaud ?**

*Un cÃur sous la soutane* est son programme poÃ©tique, un manifeste organique, sensuel ! Le poÃte y convoque les parfums les plus paradisiaques, ceux de lÃamour ou du mysticisme, et Ã©galement les parfums les plus terribles, ceux de son enfer personnel, de ses Â« lointains intÃ©rieurs Â».

Ã 20 â?? 21 ans, aprÃs avoir user les mots, Rimbaud va aller user la vie dans dÃautres pays. Comme il le dit : â??*il faut Ã©treindre la rÃ©alitÃ© rugueuse*â?•. Quand on lui dit quâ??il commence Ã Ãtre connu Ã Paris, il rÃ©pond que tout Ãsa sont des Â« idioties Â». Et pourtant ses Ã©crits vont rÃ©volutionner la poÃ©sie franÃ§aise et mÃªme mondiale.

Nous avons essayÃ© de raconter ce parcours, cette histoire du destin de Rimbaud Ã travers une fable, tout dÃabord burlesque puis peu Ã peu sÃavanÃ§ant vers quelque chose de nouveau, dÃinconnu, de poignant.

Nous avons travaillÃ© sur lÃadresse Ã celui qui Ã©coute (le spectateur, celui qui prouve que Â« Je est un autre Â»), sur la disparition du Â« 4 Ãme mur Â», afin dÃÃtre trÃs reliÃ© au spectateur dans une sorte de confiance.

En 1870 quand il Ã©crit ce texte, nous sommes en pleine Commune de Paris. Le poÃte quâ??il est, traverse ces Ã©vÃ©nements. On sent dans sa poÃ©sie, cet engagement Ã vouloir changer la vie.

### **Une mise en scÃne entre direction dâ??acteur et improvisation musicale**

**Lorsque je suis sorti de votre spectacle, je me suis dit que jâ??avais rencontrÃ© Rimbaud en chair et en os. Vous mettez en scÃne Maxime Dambrin qui est lumineux. Il incarne un Rimbaud dÃune rÃ©alitÃ© saisissante. Quelle est lÃidÃ©e de dÃ©part de ce spectacle ?**

Tout est parti de mon admiration pour ce jeune acteur que jâ??ai dirigÃ© dans *En attendant Godot*.

Nous nous Ã©tions promis de monter un solo. Je trouve que Maxime a un grand talent, une voix et un corps trÃs singulier. Nous avons essayÃ© diffÃ©rents textes, et quand nous sommes arrivÃ©s Ã Rimbaud, ce fut comme une rÃ©vÃ©lation, une Ã©vidence partagÃ©e.

Sa dÃ©ambulation nous fait penser Ã un Rimbaud funambule des mots. Il est toujours en permanence sur lÃÃ©quilibre/dÃ©sÃ©quilibre, et je trouve cela juste par rapport Ã son incarnation de ces poÃmes. Il arrive Ã

Être un jeune homme de 15 ans amoureux.

C'est un Rimbaud organique, rythmé, que l'on montre, comme un enfant génial et unique en train de grandir, de se métamorphoser.

**En effet. Dans la présentation du spectacle, nous découvrons que pour chaque présentation vous conviez un.e musicien.ne différent.e pour accompagner Maxime. C'est une mise en danger constante.**

C'est le second pari que nous nous sommes fixé. Celui de remettre toujours en danger, en risque, ce qui va être raconté en invitant chaque soir un musicien improvisateur. Vous avez vu Artophile, Lionel Martin, célèbre grand saxophoniste, inventif et à l'écoute des rythmes de l'écriture et de la pulsation propre à Rimbaud.

Et en effet, nous rencontrons régulièrement des musiciens différents pour permettre un dialogue à chaque fois renouvelé, remis en jeu entre les mots de Rimbaud, le jeu de Maxime et des instruments, des musiciens singuliers, comme la recherche d'une alchimie de la relation rendant possible l'expérience dramatique.

L'espace du musicien, dans le fond, dans la présence permet de convoquer, de faire vibrer l'inconscient du poète, le lieu des rêves et l'amour des « sombres choses ». Puis, une ligne de bougies et un rideau de fils invitent à traverser le miroir, à outrepasser la frontière.

J'en profite au passage pour remercier encore une fois toute l'équipe d'Artophile de nous ouvrir ses portes. C'est une équipe qui aime les textes et les projets théâtraux.

**Comment avez-vous abordé la mise en scène de votre spectacle ?**

Pour toutes les mises en scènes, choisir un acteur et un texte est déjà la moitié du travail. Ce qu'il reste ensuite à construire, à inventer ensemble, est un travail de foumi passionné. C'est celui d'ouvrir une possibilité d'incarnation, de rythme, d'adresse, de corps musiques et d'images pour chaque phrase. C'est aussi dialoguer avec le public. J'adore les petites jauges qui rendent possible la confiance, une relation très intime avec les spectateurs.

**La mise en lumière de cette confiance parfait votre proposition. À qui la doit-on ?**

C'est le beau travail de Sébastien Combe. Il a créé tout un univers de lumière qui va métamorphoser le visage de Rimbaud. Nous avons travaillé sur l'expressionnisme, cette esthétisation du geste, sur chaque position de Maxime, sur une rythmique assez précise.

**Pour finir, nous avons une question sur le futur. Vous avez été à la direction d'un CDN. Pourquoi avoir fait le choix de repartir en compagnie ?**

Même si avoir sa compagnie est difficile et précis, je me sens libre. C'est très agréable. J'ai beaucoup aimé la direction du CDN mais j'avais envie de retrouver la liberté d'un électron libre et d'avoir plus le temps de rêver, de créer, de penser les projets. Aujourd'hui, nous sommes artiste associé pour 3 ans à la Scène Nationale de Saint-Nazaire et au Centre culturel de La Ricamarie et sommes très heureux d'habiter de nouvelles maisons de création.

Propos recueillis par Laurent Bourbousson

Visuel : Maxime Dambrin dans *Le Pied de Rimbaud* ©DR

## Géographie

Laurent Fréchet et Théâtre de l'incendie sera présent avec deux pièces au **Festival Off Avignon 21**.

Vous retrouverez **Le pied de Rimbaud** au Théâtre des Halles à 16h30 et **Les Présidentes** de Werner Schwab, au 11<sup>ème</sup> Avignon.

Le site de la [Compagnie de l'incendie](#) et Laurent Fréchet

**Le pied de Rimbaud** est repris au [Théâtre L'Œuvre-Boîte](#) à Aix-en-Provence, les 6 et 7 mai 2022.

## CATEGORY

1. Les interviews
2. Les retours

## POST TAG

1. Laurent Fréchet
2. Le Pied de Rimbaud
3. Maxime Dambrin
4. OFF21

## Categorie

1. Les interviews
2. Les retours

## date créée

2021/05/14

## Auteur

laurent-bourbousson